

Pour une relecture évangélique

Luc 3,10-18, évangile du 3^{ème} dimanche de l'Avent - 14 décembre 2003

Les foules venaient trouver Jean au désert et elles lui demandaient : « Que devons-nous faire ? ». Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! »

Des publicains vinrent aussi se faire baptiser et lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? ». Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. »

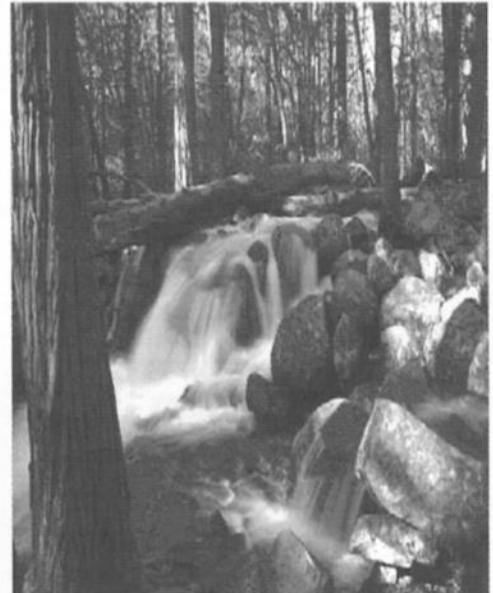
A leur tour, des soldats lui demandaient : « Et nous, que devons-nous faire ? ». Il leur répondit : « Ne faites ni violence ni tort à personne ; et contentez-vous de votre solde. »

Or le peuple était en attente et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Messie. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas. »

Par ces exhortations et bien d'autres encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

A trois reprises, on pose la même question à Jean Baptiste. « Que faire ? » Quels sont les changements de vie concrets qui vont exprimer extérieurement la conversion du cœur provoquée par la prédication de Jean ? Les réponses du Baptiste sont remarquables d'abord en ce qu'elles portent sur le comportement social de l'homme et non pas sur l'imposition d'un sacrifice ou d'une pratique rituelle. D'autre part, elles ne sont pas marquées par une atmosphère de fin du monde. Il ne pousse pas à la révolte contre l'occupant romain les collecteurs d'impôts ou les soldats juifs d'Hérode. Il n'invite personne à tout quitter pour le suivre. Jésus sera plus radical avec le jeune homme riche !

Puis en réponse à l'attente de la foule, Jean Baptiste définit son rôle par rapport à *Celui qui vient*. Le plongeon dans les eaux du baptême diffère du bain d'Esprit et de feu donné par le Christ à partir de la Pentecôte. Jean ne fait que précéder Celui qui aura le pouvoir de juger et qui jugera en fonction des critères caractéristiques du Royaume annoncé (comparer la pelle à vanner à la séparation des brebis et des chèvres dans Matthieu 25 : « J'avais faim, soif...et vous m'avez donné à manger, à boire,... »).



- 1 - Considérons d'abord la « disponibilité » des gens convertis par Jean Baptiste et prêts à de nouveaux comportements. Sommes-nous témoins dans notre propre vie, autour de nous, d'une telle disponibilité à une conversion des comportements, des mentalités ? Provoquée par quoi ? Par qui ?
- 2 - Que pensons-nous des « points de repères » donnés par Jean ? Faciles à mettre en œuvre ? Modérés dans leurs exigences ? Sans illusion sur les limites de la nature humaine ? Comment vivons-nous nous-mêmes l'alternance des interdits nécessaires à la vie en commun et des ouvertures à « toujours plus » de générosité ?
- 3 - « Vous serez baptisés dans l'Esprit Saint et le feu ». Le feu est pour tout le monde. L'Esprit aussi. Chaque homme sera plongé dans l'Esprit. En chaque homme sera brûlé ce qui est contraire à l'Esprit. Dans la prière, que demandons-nous pour nous à l'Esprit Saint ?

Nous pouvons terminer notre échange en alternant action de grâce pour les témoignages de disponibilité rencontrés, et prière de demande pour les « purifications » qui nous seraient nécessaires.

Jean-Hugues SORET